

Une trop grande densité à Josaphat

URBANISME Schaerbeek demande à la Région de revoir son schéma directeur

- ▶ Le réaménagement du site de Schaerbeek-Josaphat prend du retard.
- ▶ La commune craint la densité et les problèmes de mobilité.

Voici plus de 10 ans que la SNCB a vendu à la Région bruxelloise le site de Schaerbeek-Josaphat. Alors qu'il fait partie des dix quartiers prioritaires désignés par la nouvelle majorité régionale, Josaphat est toujours une friche herbeuse. Or, en 2014, le schéma directeur a été adopté par le gouvernement bruxellois.

Pour le moment, sur le site compris entre le boulevard Léopold III et le boulevard Wahis et à cheval sur les communes de Schaerbeek et d'Evere, se trouvent un terrain de rugby, des petites maisons individuelles, une zone industrielle et surtout un grand terrain vague. Ce dernier était autrefois la gare de triage. Le creusement du tunnel Schuman-Josaphat a permis d'utiliser les terres excavées pour remettre à niveau la partie en friche. En plus, une partie des voies a été supprimée ce qui a permis de gagner des mètres carrés de terrain constructible.

En 2004, la Région demande à Schaerbeek et Evere d'établir



Le site de l'ancienne gare de triage de Schaerbeek-Josaphat est toujours en friche. © ELODIE DEMARET (ST)

un PPAS (plan particulier d'aménagement du sol) pour la zone. En 2007, elle propose finalement le site à l'Union européenne qui souhaitait alors développer un nouveau pôle de bureaux. Du coup, le PPAS est mis en suspens mais l'Europe choisit le site de Delta avant d'abandonner la piste quelques années plus tard.

Seulement trois entrées

En mars 2014, le schéma directeur régional est adopté. Il prévoit la construction de 1.800 logements dont 45 % de logements publics, d'un équipement sportif, d'un hôtel, de bureaux,

d'une école et de deux crèches. Une consultation publique est organisée et plusieurs points posent problèmes.

« Le nouveau quartier ne dispose que de trois entrées, l'une boulevard Wahis, l'autre avenue Gilisquet et la dernière au Pont de Boeck, explique le député-bourgmestre de Schaerbeek, Bernard Clerfayt (Défi). L'étude d'incidences a révélé que cette dernière était déjà saturée aux heures de pointe. Avec les logements supplémentaires, le taux de saturation sera de 130 %. C'est impossible. »

La commune demande donc le renforcement de la desserte en

transports en commun mais les arrêtes de tram se situent à 15 minutes de marche. Quant à la halte RER, elle se situe sur Evere et aucun accord avec la SNCB n'a été passé.

« Le plan régional souffre également d'un déficit en espace vert. Si la densité reste identique, il n'y a plus de place pour en créer un de qualité, ce que nous demandons. »

Enfin, trois accès piétons sont prévus pour traverser la ligne de chemin de fer. Il s'agit de deux passerelles et d'un passage sous voies. « Nous voudrions une passerelle à la place. Le passage souterrain n'est pas sécurisant et est



peu qualitatif. En plus, on pourrait prévoir du parking en surface dans la zone industrielle. »

Une étude paysagère vient d'être terminée et relève les mêmes problèmes. « Il faut revoir la densité tout en restant financièrement viable si la Région

souhaite construire du logement social et moyen. Il faut mieux perdre un peu de logements rêvés pour que des réels voient le jour », conclut Bernard Clerfayt. A la Région, on étudie encore le dossier. ■

VANESSA LHULLIER